Le plus ancien dinosaure géant jamais découvert est argentin

Le plus ancien dinosaure géant jamais découvert est argentin Une nouvelle espèce de dinosaures herbivores a été découverte en Argentine : Ingentia prima. Celle-ci vivait à la fin du Trias, il y a un peu plus de 200 millions d'années. Il s'agit du plus ancien dinosaure géant connu. Son existence repousse d'au moins 20 millions d'années dans le passé l'apparition des premiers dinosaures de grande taille. Encore vers la fin du XXe siècle, essentiellement pour le grand public, la découverte de fossiles de dinosaures était presque invariablement liée à l'Amérique du Nord. Nous savons, bien sûr, qu'il est possible d'en découvrir en Europe, où, après tout, les premiers restes des « terribles lézards » ont été identifiés, mais les sites qui s'y trouvent sont largement éclipsés par les badlands canadiennes, avec, par exemple, le parc provincial Dinosaur (qui renferme de nombreux restes fossiles vieux de 75 à 77 millions d'années, notamment plus de 60 espèces de dinosaures réparties en 45 genres et 14 familles), ou par le Dinosaur National Monument, situé à la frontière entre les États du Colorado et de l'Utah, aux États-Unis. Ces dernières années, beaucoup d'annonces ont tout de même été faites concernant des fossiles de dinosaures découverts en Amérique du Sud, en particulier en Argentine, notamment en Patagonie (des trouvailles très importantes pour l'histoire des dinosaures avaient déjà été faites en Argentine il y a plusieurs décennies). Ainsi, des fossiles d'Eoraptor et Herrerasaurus âgés de 225 à 230 millions d'années y ont été découverts ; ces carnivores sont parmi les plus anciens dinosaures connus. Ils provenaient

d'une formation géologique désormais mythique située dans la province de San Juan : la formation d'Ischigualasto, encore appelée Valle de la Luna (c'était une plaine alluviale proche d'une zone volcaniquement active avec des dépôts de cendres). On y trouve aujourd'hui des sédiments carbonatés et des grès. C'est le seul endroit au monde où il est possible de voir une coupe complète du Trias, la période géologique qui s'étendait de -251 à -199 millions d'années. Pour les paléontologues du monde entier, cette région, qui a livré en une quinzaine d'années plus de 1.500 fossiles, est d'ailleurs un eldorado. On peut en effet y étudier aussi bien les premiers dinosaures que les ancêtres directs des mammifères, les thérapsides (reptiles mammaliens). Les squelettes de ces derniers, comme les cynodontes, y sont d'ailleurs très abondants, bien plus que ceux des dinosaures, qui ne constituent que 6 % des animaux retrouvés. On trouve également la formation Balde de Leyes, associée à la formation Ischigualasto par son âge et sa nature géologique à la fin du Trias. Très prometteuse, elle occupe actuellement le devant de la scène suite à une découverte faite par un groupe de chercheurs argentins qui vient de publier un article retentissant dans Nature Ecology & Evolution. La découverte d'Ingentia prima. Pour obtenir une traduction en français assez fidèle, cliquez sur le rectangle blanc en bas à droite. Les sous-titres en anglais apparaissent alors. Cliquez ensuite sur la roue dentée à droite du rectangle, puis sur « Sous-titres » et enfin sur « Traduire automatiquement ». Choisissez « Français ». © Agencia CTyS Ingentia prima, la première espèce de dinosaures géants ? La paléontologue Cecilia Apaldetti annonce en effet avec ses collègues l'existence des restes fossilisés de ce qui pourrait bien être la première espèce de dinosaures géants apparue sur Terre. Celle-ci a été baptisée Ingentia prima et ses membres marchaient sur la Pangée il y a entre 210 et 205 millions d'années dans ce qui devait ressembler à une savane. La découverte de Ingentia prima (ingens signifiant « énorme » en latin et prima « premier ») est intéressante à plus d'un titre. Le gigantisme chez les dinosaures était supposé dater du Jurassique et avoir débuté il y a environ 180 millions d'années (rappelons que les dinosaures étaient loin d'être tous de grandes tailles). Or, les restes fossilisés trouvés indiquent que nous sommes en présence d'un animal presque adulte, quadrupède et herbivore, dont la longueur devait être de 6 à 7 mètres pour un poids d'environ 10 tonnes, soit celui de deux à trois éléphants d'Afrique. La stratégie évolutive du gigantisme aurait donc commencé à être utilisée par les dinosaures plus tôt que prévu. Cela démontre à quel point ces animaux représentaient une explosion évolutive particulière, explosion qui eut ensuite le succès que l'on sait pendant presque 150 millions d'années. L'analyse des os fossilisés indique également une vitesse de croissance spectaculaire, trois fois plus rapide que celle estimée pour les autres grands dinosaures sauropodes du Jurassique et du Crétacé, qui, eux, atteignent des poids de parfois 70 tonnes. L'anatomie de Ingentia prima relie ce dernier à des géants argentins qui apparaîtront après lui, tels Patagotitan (Ingentia prima est-il l'ancêtre de Patagotitan mayorum ?), Puertasaurus et Argentinosaurus, ainsi qu'à d'autres dinosaures connus en Afrique du Sud, ce qui n'est guère étonnant puisque la Pangée commençait juste à se disloquer à la fin du Trias. Une autre caractéristique de Ingentia prima révélée par cette analyse est la présence de cavités dans ses os, ce qui les rend plus légers et favorise leur croissance. « Ces cavités pneumatiques indiquent que cette nouvelle espèce avait des sacs aériens très développés et un système respiratoire très efficace, similaire à celui des oiseaux modernes, ce qui lui a permis de garder son corps au frais malgré sa grande taille », précise Cecilia Apaldetti. Publier le 11 Juillet 2018 Source web par : futura-sciences